

MGR EDOUARD-CHARLES FABRE

DERNIERS ECHOS

L'homme, l'évêque, les œuvres, appréciés par quelques revues et périodiques des deux mondes

MÊME après avoir lu les nombreux articles et les documents officiels que nous avons déjà publiés au sujet de la mort de Mgr l'archevêque de Montréal, nos lecteurs, nous n'en pouvons douter, aimeront à prendre connaissance de ce qui a été écrit à la mémoire de l'illustre défunt par quelques revues et périodiques de la France et du Canada.

Nous croyons donc leur être agréable en nous faisant aujourd'hui l'écho du concert unanime de louanges qui a salué la fin d'une existence si précieuse pour l'Eglise de Montréal.

Le son de toutes ces voix sympathiques, qui s'élèvent des deux mondes, sera dans tous les cas un tempérament à la douleur qui nous afflige.

Le Rosaire, SAINT-HYACINTHE.

Dans la personne de son vénérable métropolitain, l'Eglise de Montréal pleure certes plus qu'un prélat, un père. « *In fide et lenitate* » — c'était sa devise, et l'Esprit Saint semble avoir lui-même pris à charge de la lui faire remplir en tout point et jusqu'aux dernières heures de sa vie. En effet on peut difficilement rencontrer, au milieu d'occupations si diverses et si multiples, une aussi grande vie intérieure et tant d'esprit de foi. Tel est le témoignage unanime que se plaisent à rendre au premier archevêque de Montréal, ceux qui eurent le bonheur de vivre dans son intimité. Quant à sa douceur et mansuétude elle était proverbiale et restera légendaire. Attirés par ses manières affables et l'indicible bonté de son regard, les enfants, les pauvres, les malheureux et les pécheurs, en un mot tous ceux qui craignent et souffrent, tous ceux qui ont besoin de bienveillance, de secours ou de pardon, tous ceux-là se sentaient à l'aise auprès de l'archevêque Fabre car ils devinaient dans son cœur un trésor d'inépuisables tendresses, et savaient son âme beaucoup plus faite pour la miséricorde que pour les rigueurs de la justice.

Nous recommandons tout particulièrement l'auguste défunt aux prières de nos lecteurs, bien que nous le croyions déjà auprès du Dieu qui réserve aux miséricordieux ses miséricordes.